

au Canada cet hiver. A ce sujet, nous avons lu dans la *Croix* de Paris, l'entrefilet suivant :

M. l'abbé Coubé, atteint d'une bronchite qui, sans offrir de dangers, nécessite néanmoins de longs soins, vient de partir pour Cannes.

Il devait, au même moment, s'embarquer au Havre pour le Canada, pour prêcher le Carême à Montréal et donner une série de conférences.

M. l'abbé Coubé se trouve d'autant plus dans l'obligation de renoncer à la fatigue de cette traversée et de cette prédication qu'il y a en ce moment à Montréal 42 degrés de froid.

42 degrés de froid d'après le thermomètre français, cela signifie (nous dit un complaisant physicien de nos amis) 43° 6 au-dessous de zéro sur le thermomètre Fahrenheit. Eh bien, nous prions le rédacteur parisien, dont l'imagination a si bien inspiré la plume en cette occurrence, de croire que jamais Montréal — ni Québec — n'a subi une pareille température, au moins depuis l'époque glaciaire. Jamais, du reste, les Français de France ne pourront se résoudre à croire que l'hiver est cent fois plus facile à supporter au Canada qu'en France.

Ce gros incident vidé, disons que la déception a été grande, en notre pays, à cette nouvelle que nous avons perdu, au moins pour cette année, l'occasion d'entendre le célèbre prédicateur.

Extrait du testament de

S. E. le Cardinal Langénieux

ARCHEVÊQUE DE REIMS

— o —

Je remets mon âme à Dieu, mon créateur et mon Sauveur, par les mains de la B. Vierge Marie, à laquelle ma tendre mère m'a voué dès les premiers jours de mon existence, dans le sanctuaire de Fourvières. Je conjure Notre-Seigneur, par son sang divin, de daigner me recevoir dans sa miséricorde. Je le remercie de toutes les grâces dont il n'a cessé de me combler, reconnaissant que les meilleures ont été celles qui, en me faisant souffrir, m'ont rapproché davantage de lui. Je demande très humblement pardon à Dieu des offenses que j'ai commises envers sa majesté divine. Je déplore mes négligences